



## Sommaire

|  |    |
|--|----|
| <b>Avant-propos</b> .....  | 5  |
| Georges Marchand, président de l'association des Amis du musée Auguste Grasset   |    |
| <b>Introduction - remerciements</b> .....  | 6  |
| Jean-Michel Roudier, conservateur  |    |
| <b>Situation de Nevers à la veille et au début de la Révolution, et émergence des petites manufactures de la sphère niverno-auxerroise</b> ..... | 8  |
| Jean Rosen, directeur de recherches émérite, CNRS  |    |
| <b>Un putto, des putti : Varzy (1792-1798), une faïencerie entre Terreur et Lumières</b> .....   | 17 |
| Jean-Michel Roudier, conservateur  |    |
| <b>Bibliographie sommaire</b> .....  | 34 |
| <b>Images</b> .....  | 35 |
| <b>Documents</b> .....   | 65 |
| Délibération du conseil municipal de Varzy, 24 juillet 1791..... 66  |    |
| Mémoire pour le citoyen Rollin, 12 décembre 1792..... 67   |    |
| Délibération du district de Clamecy, 22 janvier 1793..... 74   |    |
| Délibération du conseil du département de la Nièvre, 18 octobre 1793..... 76   |    |
| Liste du personnel..... 77   |    |

## Le passé mouvementé des faïences de Varzy

Propriété communale depuis 2008, après avoir été pendant soixante-seize ans une colonie de vacances, le château varzycois des évêques d'Auxerre a abrité une activité quasiment méconnue dont ne subsiste aucun vestige : celle de la faïencerie d'Edme Jacques Rollin, opportuniste bourgeois, marchand de bois, avide de profits, créée durant la Révolution afin de diversifier ses activités. L'existence de cette faïencerie serait demeurée anecdotique, voire méconnue, sans la présence à Varzy d'un musée. Son insatiable conservateur, Auguste Grasset, soutenu par le spécialiste Champfleury, eut le mérite dans les années 1860 d'identifier la manufacture varzycoise. Cette découverte suscita contestation et jalousie de la part de Nevers s'arrogeant le monopole des productions révolutionnaires et soupçonnant Grasset de se venger du refus neversoise d'acquiescer en 1847 sa collection charitoise...

**Georges MARCHAND**

Président de l'association des Amis du musée Auguste Grasset

## Une histoire en pointillés

Il était une fois une poignée de faïences, dont la légende affirmait qu'elles auraient été produites ici, à Varzy, dans le château des évêques d'Auxerre, le long de ce boulevard Saint-Germain dont le nom réjouit tant les touristes parisiens. Ces faïences, qui ne ressemblaient pas à d'autres, avaient pour elles le bénéfice d'une riche imagerie, et le handicap d'une finition pour le moins hésitante. Pour tout dire, elles fascinaient, depuis que Champfleury et Auguste Grasset avaient échangé quelques points de vue à leur sujet, dans les années 1860. Mais, malgré les publications de René Lussier en 1934, puis de Gérard Guillot-Chêne en 1977, l'essentiel de cette histoire restait à écrire, et il fallait bien s'y mettre, un jour...

**Jean-Michel ROUDIER**

Conservateur en chef du patrimoine  
Adjoint au conservateur départemental des musées de la Nièvre  
Conseil départemental - direction de la culture



Prix : 10 €

septembre 2016



1792 - 1798

